

**L'économiste. Michel Aglietta**

## **L'intensité de la reprise dépendra de la Chine**

La sortie de crise sera longue pour les pays développés. Le danger principal pour ces économies est celui de la déflation. Et leur grand espoir réside dans l'urbanisation de la Chine.

Dans les pays occidentaux, le scénario de long terme le plus probable est celui d'une croissance durablement ralentie. Et la France n'y échappera pas. La hausse du PIB sera faible en 2010, de 0,8 à 1,3%. Et la zone euro ne devrait retrouver le niveau du PIB de 2007 qu'en 2012 au mieux; ce qui correspond au temps moyen de récupération des crises financières majeures. La crise est profonde et lourde, la récupération prendra du temps.

Il existe trois dénouements possibles. Le premier est celui d'une récupération complète du profil qu'aurait eu la croissance sans la crise. Ce scénario, rare, nécessite un fort investissement qui vient remplacer le capital détruit. Il ne s'est appliqué que dans des crises frappant seulement de petites économies ouvertes, qui ont bénéficié d'un environnement de croissance mondiale maintenu grâce à de fortes dévaluations. Dans un deuxième scénario, la croissance potentielle d'avant-crise se rétablit, mais le niveau du PIB demeure plus faible que si la crise n'avait pas eu lieu. Cela a été le cas de la Suède après 1991 et de la Corée du Sud après 1997. Enfin, dans le troisième scénario, le niveau du PIB et le taux de croissance tendanciel sont affectés. La déflation s'enracine, le retard d'innovation affaiblit le rythme du progrès technique, et le chômage de longue durée détériore la qualité du capital humain. C'est le cas du Japon, qui a combiné déflation des bilans, progression des dettes publiques et stagnation des revenus salariaux asphyxiant la demande intérieure. C'est ce qui menace aujourd'hui les grands pays occidentaux si la crainte imaginaire de l'inflation conduit à des politiques économiques qui font remonter les taux d'intérêt.

Le risque principal est celui de la déflation. L'irruption de la Chine et de l'Inde dans la globalisation a placé le monde dans une situation d'excès structurel d'offres. Les entreprises du secteur manufacturier connaissent une surcapacité, entraînant des baisses d'investissement et d'effectifs, qui devrait perdurer.

Seul le dynamisme des pays émergents laisse entrevoir le bout du tunnel. La croissance chinoise représente un très grand espoir pour le monde entier. L'urbanisation y est un moteur puissant de changement structurel pour plus d'une décennie. Conduite selon une politique combinant l'amélioration du mode de vie rural et la migration contrôlée vers des réseaux de villes moyennes dans les provinces de l'intérieur, l'urbanisation est la force motrice du redéploiement de la croissance vers le développement soutenable. L'effet d'entraînement sera très important pour l'Europe, tant pour les exportations que pour les transferts de capitaux.